

Les idéologies linguistiques touchant l'enseignement du français véhiculées dans la presse écrite québécoise et ses possibles répercussions dans les programmes de français du ministère de l'Éducation

Hélène Cajolet Laganière (Sherbrooke)

Et si on réinventait l'école? Tel est le titre de l'ouvrage publié en 2016 par l'actuel ministre de l'Éducation du Québec. Selon l'auteur, *de toute urgence, il faut faire de l'éducation notre priorité nationale. Plus encore, il faut carrément réinventer l'école parce que, de toute évidence, ça ne va plus. En clair, insiste l'auteur, notre survivance comme peuple dépend de notre capacité à valoriser l'éducation. Ainsi, nous pourrions lutter contre la pauvreté, contrer l'intimidation, défendre notre langue et relancer notre économie.* Où se situe actuellement la presse écrite québécoise dans ce débat? L'objectif de la communication est de brosser un portrait des idéologies véhiculées par la presse écrite québécoise touchant l'éducation, notamment quant à l'enseignement du français et la maîtrise de la langue par le personnel enseignant et les élèves. Nous nous proposons de confronter ces idéologies avec les programmes de français adoptés par le ministère de l'Éducation du Québec.

Nous baserons notre analyse sur un corpus de textes publiés au cours des deux dernières années, tirés de deux quotidiens montréalais, soit *Le Devoir* et *La Presse*, du quotidien *Le Soleil*, publié à Québec, du quotidien *La Tribune*, publié à Sherbrooke et du mensuel *L'Actualité*. Les programmes de français publiés par le ministère de l'Éducation nous serviront également de documents de référence.